

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 28 (1998)
Heft: 2

Artikel: Une retraite heureuse grâce aux chiens et aux chats
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826604>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une retraite heureuse grâce aux chiens et aux chats



Il a été prouvé scientifiquement que des personnes possédant un chien ou un chat visitaient moins souvent le médecin. Cela peut s'expliquer par l'exercice physique de la promenade et l'effet apaisant qu'un animal exerce sur son maître.

Adoptez un animal!

Voici quelques adresses utiles.

Fribourg: chiens, tél. 026/663 33 75; chats, tél. 026/921 94 11.

Genève: refuge de Bernex, tél. 022/ 757 13 23 (l'après-midi).

Neuchâtel: Cottendart, tél. 032/841 38 31; Fleurier, 032/861 35 50.

Vaud: refuge de Ste-Catherine, tél. 021/784 14 44 et 021/791 20 36.

Valais: Marguerite Rossier, Ardon, tél. 027/306 47 47.

Pour trouver un mignon chaton, un chien fidèle ou un joyeux petit rongeur, il ne faut pas obligatoirement passer par un éleveur ou par un magasin spécialisé. Une visite au refuge vaut la peine. Cependant, le choix correct d'un animal doit être mûrement réfléchi.

Le choix du chien

Considéré avec raison comme le meilleur ami de l'homme, le chien est un compagnon fidèle qui apporte beaucoup à son ou ses maîtres. Ce n'est pas un hasard si l'on en recense 440 000 en Suisse. Le chien apprécie particulièrement la vie en commun avec l'homme.

Le chien a besoin d'une nourriture saine et équilibrée et son maître doit faire preuve de beaucoup de patience pour l'éduquer. Une visite régulière chez le vétérinaire assure d'autre part que sa santé et sa vitalité sont préservées.

Si vous vivez au cœur d'une ville et n'êtes pas amateur de longues promenades, vous choisirez un pékinois, un schnauzer nain, un teckel, un yorkshire, un caniche nain, un spitz,

un carlin, un chihuahua ou un épagneul-king-Charles. Si vous avez un appartement de taille normale et si vous pouvez prendre votre chien partout où vous allez, vous opterez pour un beagle, un basset, un caniche, un fox-terrier, un dalmatien, un cocker-épagneul, un coolie nain ou un bouledogue anglais. Ces derniers chiens ont besoin de mouvement.

Les golden retrievers, les labradors, les bergers allemands et belges, les boxers, les bobtails, les huskys ou les samoyèdes aiment les longues promenades. Si vous possédez votre propre jardin, vous pourriez alors adopter un schnauzer géant, un terre-neuve, un dogue allemand, un saint-bernard ou un chien-loup irlandais. Ces chiens conviennent bien à la garde, mais ils exigent une éducation convenable. Et puis, les frais de nourriture sont à la mesure de leur taille...

Chats ou rongeurs

Le chat est l'animal domestique le plus apprécié. On en compte 1,3 million en Suisse. Animal au caractère bien marqué, il convient aux personnes qui apprécient l'individualisme. Un chat n'a pas besoin d'une compagnie constante.

On distingue les chats d'appartement et ceux qui ont la bougeotte. Si le chat est régulièrement seul dans l'appartement, il faudrait envisager l'acquisition d'un compagnon de jeu. Des vaccinations régulières, une nourriture correcte, le nettoyage des écuelles à boire et à manger et une parfaite propreté de la caisse sont indispensables. Certains chats doivent être brossés, sinon leur poil se noue. Il faut savoir que l'on peut plus ou moins éduquer un chat, mais pas le dresser.

Les petits rongeurs comme les cochons d'Inde, les hamster ou les lapins sont des compagnons idéaux pour les enfants. Mais ils peuvent aussi faire plaisir à des adultes ou à des personnes âgées. Les lapins n'ont rien contre le fait d'être enfer-

Vol en escadrille

més, mais ils ont aussi besoin de courir librement. Attention: ils ne doivent pas se promener dans l'appartement sans surveillance, car les livres ou les câbles électriques ne résistent pas à leurs dents. Et, pour éviter les mauvaises odeurs, il vaut mieux choisir des femelles. On peut bien entendu avoir deux rongeurs de la même espèce, mais impérativement du même sexe... Ultime recommandation: les rongeurs doivent être actifs et occupés, sinon ils perdent leur vivacité.

Effems

Animaux

* **Mensonge de luciole.** Des chercheurs de la Cornell University (USA) viennent de découvrir comment la luciole femelle du «*Photuris versicolor*» évitait d'être dévorée par les araignées: elle se gave de «photinus» mâles, lucioles d'un genre voisin, en leur lançant de faux signaux amoureux. Ces «photinus» mâles contiennent une molécule, la lucibufagine, dont la luciole femelle est friande en dépit (ou à cause) de son odeur nauséabonde. Et plus elle en mange, plus elle devient repoussante. Même pour une araignée affamée...

* **Des hirondelles albinos** à Tchernobyl. Dans cette région exposée aux radiations de la centrale nucléaire qui a explosé en 1986, les «*Hirundo rustica*» au plumage habituellement rosé et bleuté sont aujourd'hui couvertes de taches blanches consécutives à la dépigmentation de leurs plumes. Pour les auteurs de l'article publié par «*Nature*», cet albinisme serait lié à une «désadaptation» générale à leur environnement, qui se traduit par une diminution importante du nombre de nids et de la population d'hirondelles autour de Tchernobyl.

Renée Van de Putte

Si vous levez la tête vers le ciel, peut-être aurez-vous la chance d'apercevoir un vol d'oiseaux de retour de leur migration annuelle. Et ce en une formation impeccable propre à faire pâlir d'envie un colonel d'aviation.

Pourquoi des oiseaux ont-ils adopté cette technique, phénomène qui a d'ailleurs toujours passionné les chercheurs?

Est-il plus logique d'effectuer une comparaison entre avions et oiseaux? Le premier est tributaire de son moteur qui a besoin d'un carburant et le second doit – également – disposer d'un produit: les réserves de graisse constituées avant le décollage. Le pluvier doré, qui effectue une migration entre l'Alaska et les îles Hawaii, pèse au départ environ 200 grammes, un tiers de ce poids étant représenté par des suppléments de graisse. Normalement l'on serait en droit de penser que l'oiseau a su calculer au plus juste ce qu'il devait emmagasiner pour gagner sa destination, car volant très haut il lui est impossible de trouver des insectes en cours de route. Or des calculs très compliqués ont démontré qu'il n'en était rien et que, en tenant compte du trajet à parcourir et des vents possibles, un oiseau isolé devrait tomber en panne de carburant 18 heures avant d'arriver à Hawaii. Alors?

Le rôle du leader

Les oiseaux migrateurs ont simplement adopté le vol en formation angulaire tel que le pratiquent les escadrilles de chasse (d'où économie sensible de carburant) et cela parce que du point de vue de l'aérodynamique l'aile qui bat crée derrière elle un courant descendant alors que sur sa gauche et sur sa droite se forment des courants ascendants. Chaque animal est donc en quelque sorte soulevé par les courants ascensionnels produits par ses congénères. Le nombre des participants à

la migration joue également son rôle car plus la formation est importante et plus le résultat sera intéressant pour l'ensemble du groupe.

Mais qu'en est-il dans toute cette histoire de celui qui joue le rôle de leader de la troupe, position difficile s'il en est car lui ne bénéficie d'aucune de ces aides? Il va simplement, au bout de «x» heures de vol, estimer qu'il en a assez fait et laisser le suivant prendre sa place. Seulement il ne va pas se laisser glisser vers l'arrière comme le ferait le coureur cycliste car il sait qu'il dérèglerait toute la formation. Beaucoup plus sagement, il va scruter l'horizon pour y découvrir une autre formation effectuant également sa migration et accélérer pendant quelques minutes pour la rejoindre et ainsi profiter à son tour de l'aspiration créée par les autres migrants.

En agissant de cette manière il a déclenché ce que les scientifiques ont baptisé un «effet de l'élastique», qui obligera l'un des oiseaux qui se trouve derrière lui (même s'il n'a pas choisi le poste!) à prendre la tête du groupe. Lequel leader, quelques heures plus tard, agira exactement de la même manière. Cela explique ces ruptures que l'on aperçoit parfois lorsque des vols de migration traversent notre ciel.

Cette technique reste l'une des méthodes les plus sûres à disposition des volatiles. Bien avant que les humains n'en découvrent les avantages!

Pierre Lang